

Culte à Reims du 5 avril 2026 – Pâques – baptême de Charlotte Cabanac et confirmations de Ravaka,  
Soary et Aro Rajobson  
Pascal Geoffroy

## « Pierres vivantes »

Esaïe 28, 14 à 18a et 1 Pierre 2, 4 à 10

Frères et sœurs,

Le texte d'Esaïe exprime plusieurs siècles avant Jésus tout ce que nous devons comprendre du baptême : Les flots qui déferlent pour emporter notre complicité avec la mort, notre pacte avec celle-ci, et avec le péché, est l'eau du baptême.

\*

Dans les épîtres du NT, deux images sont utilisées par les apôtres pour parler de l'Église. La première image est celle du corps composé de parties complémentaires dans leur place et leur talent. Le Christ étant la tête de ce corps.

L'autre image est celle de la maison, une maison dont Jésus Christ est la pierre d'angle. L'Église est la maison fondée sur le roc comme le raconte la parabole de Jésus de la maison bâtie sur le roc, qui tient bon dans l'épreuve de la tempête alors que celle bâtie sur le sable s'effondre (cf. Mt7,14-27).

Jésus est la pierre rejetée par les bâtisseurs annoncée par le prophète Esaïe. Il est la pierre que tous les êtres humains ont rejeté en crucifiant Jésus sur le Mont Golgotha. Et cette pierre rejetée par les constructeurs est devenue la pierre principale, la pierre à l'angle de l'édifice.

1<sup>er</sup> miracle : Cette pierre rejetée comme sans valeur, insignifiante, inutile, méprisable, abandonnée est devenue précieuse. Elle est devenue la pierre principale de l'édifice. Celle qui donne sens et appui à toutes les autres. Jésus mis à mort à la porte de Jérusalem, sur un terrain vague ...

2<sup>ème</sup> miracle : L'apôtre Pierre va parler d'elle comme d'une pierre vivante. C'est un miracle inimaginable. Comment faire d'une pierre inerte, morte, lourde, un être vivant ? Cela dépasse nos possibilités. Dieu seul pouvait faire un tel prodige car en Lui est la plénitude de la vie. C'est la vie éternelle. Et il l'a fait.

Mais à ces premiers prodiges, s'en ajoute un autre : La vie qui est en Christ est tellement puissante qu'elle se propage à tous ceux qui sont en contact avec le Christ par la foi. Tous ceux qui croient en Jésus deviennent eux aussi vivants de la même vie de Jésus, une vie riche en amour, en grâce, en pardon, c'est la vie éternelle, la vie avec le Dieu éternel.

Ceux qui croient en Jésus, deviennent eux aussi à leur tour, des « *pierres vivantes* ». La puissance de vie qui est en Christ est irrésistible. Elle se propage comme une contagion de vie, d'amour, de justice. Vous êtes mortels, Christ vous donne la vie éternelle. Vous êtes pécheurs, Christ vous justifie. Vous êtes perdus, il vous sauve. Vous éprouvez la honte, il vous pardonne. C'est la contagion de l'amour de Dieu. Nous connaissons bien naturellement la contagion de la mort et du péché. Dans la foi, nous pouvons connaître la contagion de la vie.

Chaque vie au contact du Christ prend place dans un édifice, un sanctuaire, un temple saint dont le temple de Jérusalem était une figure.

Le temple de Jérusalem en pierres a été démoli, son arrogance son hypocrisie ont été démasqués et, en trois jours, ce temple a été rebâti mais avec des pierres vivantes, ajustées, posées sur la pierre d'angle qu'est le Christ, recevant de Lui une vie incandescente, joyeuse, indestructible qui est la vie éternelle.

Charlotte, Soary, Aro, Ravaka, vous nous direz tout à l'heure comment ce miracle s'est produit dans votre vie. Vous nous raconterez avec vos mots, votre expérience avec Jésus vivant.

Vous avez été touchés par le Christ, pierre d'angle de grande valeur écrit Esaïe et l'apôtre Pierre citant le prophète. Vous réalisez ainsi la valeur qui est la vôtre également

Vous formez avec tous ceux qui vous ont précédé dans la foi un temple spirituel comme l'écrit l'apôtre Pierre. Vous constituez désormais avec vos frères et vos sœurs un peuple de prêtres consacrés à Dieu, chargés de lui offrir des sacrifices spirituels. On dit parfois qu'il n'y a pas de prêtres dans le protestantisme. C'est faux. Il n'y a pas de prêtrise personnelle, mais il y a une prêtrise bien réelle. C'est celle des croyants reliés au Christ. C'est le sacerdoce universel des croyants. C'est ainsi que l'apôtre Pierre décrit la mission de l'église : louer Dieu. Offrir un sacrifice de louange dans ce monde rempli de souffrances et de malheurs.

Méditez ceci : dans un édifice, les pierres sont posées les unes à côté des autres, quelque-soit leur taille, leur forme, leur couleur, aucune ne prend la place d'une autre. Il en est ainsi dans le sanctuaire de Dieu qu'est l'Église du Christ. Chacun a une place avec le talent, la voix propre, la forme, l'histoire singulière qui est la sienne.

En donnant votre témoignage tout à l'heure, le Saint-Esprit parlera par votre bouche pour nous édifier et nous rappeler à tous notre vocation. Certains ici sont des croyants anciens ou nouveaux, certains ne savent peut-être pas trop où ils en sont, certains peut-être ne croient pas du tout en l'Évangile du Christ.

Mais chacun d'entre nous doit se souvenir que nous avons tous rejetés le Christ et qu'il n'est pas d'autre vie que de se laisser choisir, de se laisser recueillir dans les décombres du monde et parfois dans les décombres de nos vies pour construire un sanctuaire vivant fait pour louer Dieu et non pas gémir.

« *A vous qui croyez : l'honneur !* » écrit l'apôtre Pierre. Non pas l'honneur du monde, non pas l'honneur artificiel et superficiel du monde, mais l'honneur qui vient de Dieu.

L'honneur du Christ est inversement proportionnel au déshonneur qui a été le sien sur la croix. Vous avez aussi votre croix à porter et vous le savez. Chacun d'entre nous a sa croix à porter. Il n'y a pas de quoi en être fier, car la croix nous humilie, mais la vie qui vient de Dieu est la plus forte. Il donne aux opprimés et aux malheureux une dignité éternelle et inaltérable.

C'est à cela que nous sommes destinés, en particulier toi Charlotte, toi Ravaka, toi Aro, toi Soary.

Il fait de nous tous des pierres vivantes pour louer Son Nom dans l'Église. C'est l'Évangile, c'est à dire la Bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Amen !

